



BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

**EGLISE PROTESTANTE UNIE
de Belgique**

Bureau de dépôt : 1300 Wavre
Editeur responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Courants

JANVIER – FEVRIER 2022

Périodique bimestriel



Spiritualité-s

Thème : Spiritualité-s

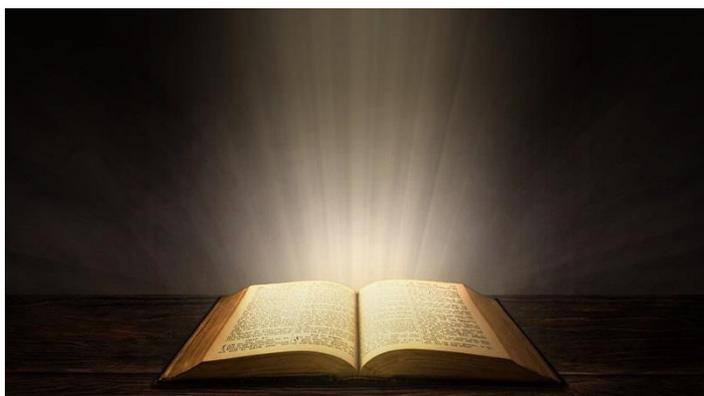
- P.2 : Sommaire
- **Thème : Spiritualité-s**
- ❖ P.3 Pr. Bianchi
- ❖ P.4 Pr. Joussellin
- ❖ P.6 Suzy Hadermann
- ❖ P.8 Spiritualité non-duelle
- ❖ P.10 Dieu est ma pudeur
- ❖ P.13 Spiritualité orthodoxe
- ❖ P.15 Spiritualité laïque ?
- ❖ P.16 Les différentes spiritualités-G. Toussaint
- ❖ P.19 Billet d'humeur !
- ❖ P.21 Échos du Consistoire
- ❖ P.23 Nouvelles du CaCg
- ❖ P.25 Synthèse des débats sur les défis écologiques
- ❖ P.30 Groupe PhiloXenia
- ❖ P.32 News de la paroisse
- ❖ P.36 Le coin de la Bibliothèque
- ❖ P.37 Résumé livre Horvilleur
- ❖ P.40 Dates pour Parcours Protestant, midis œcuméniques, Étude Biblique, Consistoire et CACG
- ❖ P.43 Célébration œcuménique- Lettre du président de l'EPUB
- ❖ P.46 Agenda récapitulatif
- ❖ P.47 Thèmes Courants

Chers lecteurs, chers paroissiens, chers amis,

Macarios ! Heureux ! 'En marche !' Une nouvelle année s'ouvre à nous ! La joie du commencement, d'intentions et perspectives nouvelles ! Tout est devant nous ! Comme un texte, sur une carte de Noël le disait : 'Vous avez 12 mois devant vous pour vos vœux et vos projets !' Un des projets de l'équipe Courants s'est déjà concrétisé : vous l'avez sous les yeux ! Il s'agit d'un numéro sur les spiritualités avec des témoignages de tout horizon. L'ouverture se fait par des collègues pasteurs, que nous remercions vivement, d'opinions théologiques très distinctes. Ensuite, vous y trouverez des témoignages divers : catholique, orthodoxe, du judaïsme et de la laïcité ; deux résumés de livres, un retour sur l'après-midi de réflexion sur les changements climatiques, et les rubriques habituelles. (D'ailleurs, n'hésitez pas, si vous le désirez, à réagir par écrit à l'un ou l'autre article du Courants).

L'équipe de rédaction vous souhaite une année remplie de belles lectures, de découvertes enrichissantes, d'amitiés renforcées, de solidarité renouvelée, de vie d'Église épanouie dans la Paix et la Joie de notre Seigneur. Et 'last but not least' : une excellente lecture ! Y.C. Bolsenbroek, au nom de l'équipe 'Courants'

Ma spiritualité



Étant issu d'une famille protestante de tendance évangélique, mon rapport à l'Écriture a toujours été celui d'un fondamentaliste. Je

m'explique : pour ma part, je considère que la Bible est la Parole de Dieu et donc inspirée par le Saint-Esprit. La Bible par l'intermédiaire des différents auteurs des textes qu'elle contient, nous communique à la fois la volonté de Dieu, et son dessein pour l'humanité. Il nous révèle son amour infini, amour certes inconditionnel mais qui nous invite à un changement radical d'existence, de pensée et d'agir. Ce changement radical se déclinant par les étapes de la repentance, de la conversion et de la nouvelle naissance manifestée par le baptême d'eau et par le baptême du Saint-Esprit.

L'Écriture nous appelle à croire et à confesser un seul intermédiaire entre Dieu et chaque être humain. Ce seul intermédiaire, Jésus-Christ Seigneur et Sauveur, nous révèle l'amour infini de Dieu. Il n'y a donc pas d'autre voie de réconciliation que ce Fils qui s'est donné à la croix afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.

Ce Seigneur de la vie est celui qui aujourd'hui encore parle, entend, écoute, interagit et manifeste la plénitude de sa présence dans tous les instants de notre existence.

Pr. Vincent Bianchi

Pasteur de la communauté de Grand-Wasmes

Président du district du Hainaut Occidental

MA SPIRITUALITÉ



« Je ne connais pas Dieu » est la première phrase qui me soit venue pour tenter de définir ma spiritualité. Paradoxe pour quelqu'un qui est pasteur depuis 40 ans maintenant. Plus j'avance dans le ministère et moins je connais Dieu, moins j'ai de certitudes à son sujet. D'ailleurs, en regardant ma bibliothèque évoluer, je constate la part qui se réduit des livres de théologie et celle qui augmente des livres de penseurs, de pensées, des artistes aussi (ma CDthèque ne cesse de grandir) ... et de spiritualité. Car, comme l'écrivait en son temps Maurice Zundel : « Je ne crois pas en Dieu, je le vis ». Ou encore Christian Bobin : « J'ai trouvé Dieu dans les flaques d'eau, dans le parfum du chèvrefeuille, dans la pureté de certains livres et même chez les athées. Je ne l'ai presque jamais trouvé chez ceux dont le métier est d'en parler ». J'en suis.

Je ne connais pas Dieu, pourtant j'écoute ses silences qui ne disent pas son absence. Si « Au commencement était la Parole », il faut du silence pour la saisir, pour en saisir la richesse des vibrations et les harmoniques nombreuses qui peuvent en surgir. « Les ténèbres ne l'ont pas saisie ». Les ténèbres et l'obscurantisme sont décidément trop bruyants. Trop de bruits étouffe la parole. Cette Parole est « lieu d'apparition de l'espace ». Elle ne remplit pas, elle ouvre l'espace... voilà ma spiritualité... ouverture et non cluserie... où « le silence le plus profond est une parole, de même que l'immobilité vraie est le mouvement ». Nouveau paradoxe, mais la foi n'est-elle pas paradoxale ?



Il y a en tout cela un Mystère que je n'arrive pas à résoudre et c'est heureux. L'irrésolution du Mystère est l'autre versant de ma spiritualité en ce qu'il me demeure incompréhensible. Je n'ai pas à le comprendre, c'est lui qui me comprend, au sens étymologique de «prendre avec». Il me prend avec lui et m'emmène dans cet autre lieu que je nomme l'utopie où tout est possible, où il peut y avoir quelque chose plutôt que rien - pari que je fais avec Marc-Alain Ouaknine. Dès lors, ma spiritualité ne tient pas en place, elle est une marche, pas une démarche qui est la négation de la pérégrination. Elle n'est pas figée en un lieu et en un temps, elle est de tout temps et de tout lieu, elle m'ancre dans l'éternité, le temps de ce Dieu que je ne connais pas et qui pourtant me souffle la vie à chaque instant où je respire le Vent et deviens vent moi-même.

Libérale, ma spiritualité ? Je ne sais pas. Rien que la définir ainsi serait la restreindre, alors qu'elle est libération et liberté, grâce et annonce de la grâce... trace de Visage, « voix de fin silence ».

Bruneau Jousselein-

QUE SIGNIFIE MA SPIRITUALITÉ POUR MOI ?

Pour moi, ma spiritualité est comme la colonne vertébrale de ma vie. C'est elle qui colore ma relation à Dieu et aux autres (y compris à moi-même), et qui unifie tous les aspects de ma vie.

Elle vient de Dieu, de la façon dont il me touche et me séduit. Elle s'est construite au fil des années, et continue à se construire, enrichie, bousculée parfois, au gré de ce qui se passe dans la prière, dans les événements, dans les rencontres, les lectures...



Depuis le début, elle est centrée sur la personne de Jésus-Christ, découvert dans la prière et la lecture de la Bible. Deux phrases surtout se sont imposées à moi : « Quitte tout et suis-moi » et « Allez enseigner toutes les nations ». Il m'a saisi, et j'ai compris qu'il m'appelait à être à lui, qu'il m'envoyait, que je ne pouvais pas garder pour moi ce trésor que j'avais découvert : la joie de le connaître.

J'ai cherché dans quelle forme de vie je pourrais vivre au mieux cet appel que je sentais en moi.

Comme il était devenu pour moi, au fil des années, mon « Seigneur et Ami » (et, oserais-je le dire, « mon Amour »), cela s'est traduit pour moi en « vocation à la vie religieuse missionnaire ». J'ai donc cherché une famille religieuse où je me sente en harmonie avec l'appel que je sentais au fond de moi.

Il y a beaucoup de « spiritualités » dans l'Église, chacune étant davantage marquée par tel ou tel aspect de l'unique message de l'Évangile, par telle ou telle facette du visage du Christ, chacune ayant son charisme, autour duquel s'unifient les différents aspects de la vie. Et chacune est importante, car c'est ensemble qu'elles forment la mosaïque qui essaie de reproduire le visage du Christ. J'ai donc opté pour une famille religieuse vivant de la spiritualité

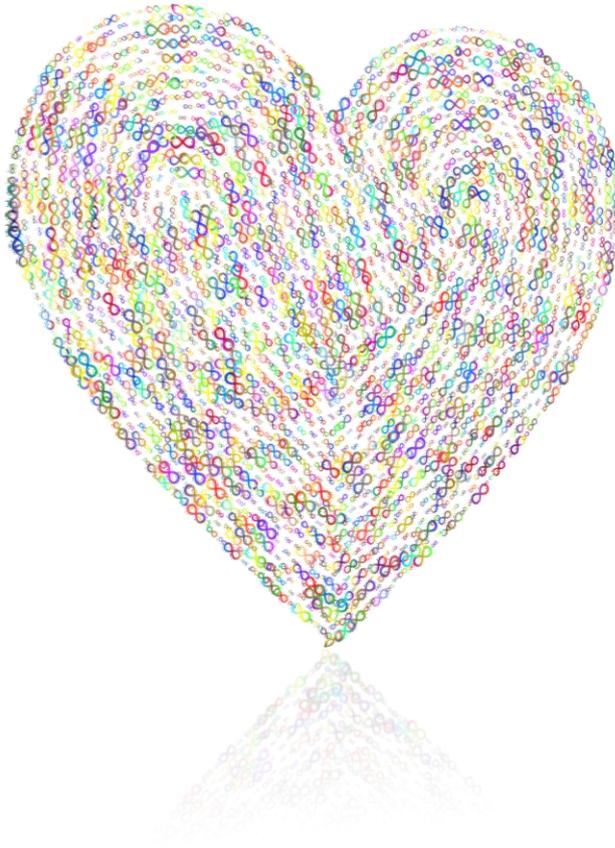
apostolique, où, devant les choix à faire, personnellement et en communauté, on se demande : qu'est-ce qui sert davantage la venue du Règne de Dieu ? La spiritualité n'est pas une réalité statique. Une spiritualité n'est pas quelque chose qu'on possède. C'est elle qui nous possède, et nous pousse en avant, au gré des découvertes. Mon histoire d'amour avec le Christ n'est plus la même que du temps de mon adolescence. Elle s'est enrichie. Une phrase du Christ m'a frappée, bien plus tard : « qui m'a vu a vu le Père... ». Et là, le Père est devenu « vivant » pour moi. Bien sûr, il était là depuis le début, mais il faisait un peu partie du décor, séduite que j'étais par le Christ... Et l'Esprit, lui aussi, était là depuis le début, mais ce n'est que peu à peu qu'il est devenu Quelqu'un de vivant dans ma vie, dans ma prière. C'est le Christ qui m'a fait découvrir le Père et l'Esprit. Dans un sens, c'est étrange, puisque c'est le Père qui nous donne au Fils (cf. Jn 6:37, Jn 17:6 et autres passages). Mais par ailleurs, en Mt 11:30, je lis : « Personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler ».

Quelle joie de penser que je suis, que nous sommes, des cadeaux du Père à son Fils ! Cela me fait entrevoir la beauté, la dignité de l'être humain, puisque le Père nous juge dignes d'être donnés à son Fils !

Une note nouvelle s'est insérée dans ma spiritualité, c'est l'appel à la bénédiction. « Bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés » (1 P 3 :9). Ce pouvoir extraordinaire que Dieu nous donne de pouvoir bénir en son nom, de répercuter sa bénédiction sur les autres ! C'est une très belle façon de faire vivre l'autre, de concentrer sur lui la bénédiction de Dieu. C'est une lecture qui m'a fait découvrir cette richesse il y a 40 ans, et depuis lors elle habite ma prière et ma vie.

Et un dernier mot sur Marie, la Mère de Jésus... Pour moi, elle est un peu comme une grande sœur. J'aime lui parler, lui confier mes soucis, lui demander de l'aide. Pour moi, elle fait partie de tout ce monde invisible, de cette autre réalité, qui échappe à nos sens mais dont je crois qu'elle existe... La place qu'elle a dans ma prière n'est pas en « concurrence » avec la place de Dieu. Mère de Jésus, elle ne peut que m'aider à L'aimer davantage.

Suzy Hadermann



SPIRITUALITÉ NON DUELLE.

L'esprit et la matière, moi et le monde, le créateur et la créature, la vie et la mort. Et si tous ces couples en opposition ne relevaient que d'une énorme illusion d'optique, celle de l'égo. C'est la conviction qui sous-tend l'enseignement de la non dualité, une philosophie et une spiritualité présente dans plusieurs traditions telles que l'hindouisme (advaita vedānta), le bouddhisme, le taoïsme, le soufisme.

Le terme de «non-dualité» (concept d'origine sanskrite «advaita» qui signifie littéralement «non deux») pointe vers l'expérience directe

de l'Unité, de la non séparation, de la Conscience. Une expérience qui offrirait à l'homme de réaliser sa vraie nature par la compréhension intime qu'il ne fait qu'un avec tout.

Cette expérience est une vision qui dissout instantanément toute notion d'identité et d'individualité pour laisser place à notre nature profonde d'Être qui est l'Un.

Nous ne sommes pas ce que nous croyons être. Nous ne sommes ni ce personnage, ni ce corps, ni ce mental. Ce que nous sommes est en réalité bien au-delà de l'humain et cela dépasse de loin ce que nous pouvons imaginer. Nous sommes l'illimité, l'Amour ultime, la présence, la Vie elle-même. Nous sommes cette paix intérieure, cette présence si douce et si intense à la fois.

Ce n'est pas quelque chose qui peut s'acquérir. Ce n'est pas non plus un état qui peut s'atteindre. C'est simplement ce que nous sommes, mais qui est comme oublié, caché au plus profond de nous-mêmes. Cette paix est notre véritable nature, notre état naturel d'Être. Et puisque c'est déjà ce que nous sommes à cet instant même, il est impossible de le devenir. Ce qu'il est par contre possible c'est de le voir, de le réaliser.



Pour cela, on dit souvent qu'il n'y a rien à faire et c'est vrai puisque, comme c'est déjà ce que nous sommes, nous n'avons rien à faire pour le devenir. Toutefois, il y a bien des choses qui peuvent se faire pour que cette vérité se reconnaisse. Regarder, porter son attention, constater, rester avec ce qui est là sans le fuir,... Les comportements intérieurs peuvent se transformer, mûrir, être acceptés et permettre alors à cette vérité de se dévoiler

à son rythme.

L'éveil survient en un clin d'œil, oui, mais un processus de dissolution est souvent déjà en place auparavant et il continue d'ailleurs souvent aussi après. L'éveil n'est pas la fin, ce n'est que le début. Qu'il y ait eu « éveil » ou pas, ce processus est un véritable travail de déconstruction. L'éveil ne peut être vivant que dans un espace vierge de toute saisie égotique ou mentale et chaque recoin devra être dépoussiéré, nettoyé de chaque croyance, de chaque illusion, de chaque blessure, de chaque peur.

Texte largement tiré du site de Caroline Banco, thérapeute et auteure de « La guérison intuitive ».

Le courant occidental de l'approche non duelle, le néo-advaita, est représenté, entre autres, par des auteurs tels que Jean Klein (« La joie sans objet »), Arnaud Desjardins (« Les chemins de la sagesse ») et Eckart Tolle (« Le pouvoir du moment présent ») ainsi que bien avant par Maître Eckhart (« Beati pauperes spiritu ») et Spinoza.

Louis Stevens

DIEU EST MA PUDEUR

Provenant d'une famille non religieuse, voire anti-religieuse, élevée dans un milieu essentiellement laïque, à l'exception de la famille catholique du côté de ma mère, je fus sans doute influencée par ma grand-mère maternelle, morte quand j'avais dix ans, cardiaque alitée pendant 21 ans, qui m'a été présentée comme une grande croyante. Je ressentais une aspiration spirituelle qui me semblait impossible à exprimer, et surtout à partager. J'étais en jachère. Notamment, les images, comme celle d'un Dieu barbu et grisonnant, trônant sur un nuage, ne me touchaient pas.

Et là surgit le grand paradoxe : c'est l'abstraction du judaïsme qui m'a touchée. L'interdiction de nommer, de représenter, m'a en quelque sorte libérée de la question de la croyance. La liberté n'est-elle pas la première parole (premier commandement) ? Et cette libération m'a ouvert la voie de la spiritualité, m'a autorisée à explorer un domaine où je ne risquais plus de perdre ma rationalité.

Cette question de la croyance me semble si angoissante et énergivore... Oserais-je dire une perte de temps ? Comme si le monde des humains était coupé en deux, entre les Croyants (vus comme des enfants attardés par les Non Croyants) et les Non Croyants (vus comme de méchants pervers par les Croyants). Non !

Plonger dans les textes (pour moi essentiellement la Torah, en hébreu) sans a priori, mais portée par une tradition d'interprétations de plus de 3500 ans, être persuadée que s'y cache un trésor enfoui, vouloir labourer ses lignes de signes noirs, austères mais magnifiques, comme des sillons. Comment ne pas s'émerveiller ? Comment ne pas être frappée par l'actualité du propos, par la



possibilité d'y découvrir encore du neuf ? Je ne sais plus qui a dit « Si ces textes ne sont pas d'origine divine, mais seulement d'origine humaine, le miracle n'en serait que plus grand » (de mémoire). La religion relie (ligare) autour d'une re-lecture (legere), mais aussi de chants, de prières, d'une culture et d'actions communes.

Mais surtout plonger dans la vie ! La considérer comme un don et non comme un dû. Mettre du spirituel dans notre quotidien, dans nos relations, voir en tout homme un frère, même si, symboliquement, la fraternité a commencé par le meurtre d'Abel ! Les rites, s'ils sont vécus avec la cavana (intention), nous montrent quel point le temps est précieux. Ils nous montrent aussi que nous sommes dans la matérialité des choses et que les gestes, tout comme les paroles, comptent. Les bougies de chabbat ne sont pas magiques, elles n'ont aucun pouvoir par elles-mêmes. C'est leur allumage qui nous transforme.

Voilà ce qui me vient à l'esprit 😊 dans ma vie de juive, du mouvement réformé... Sans compter le plus important, la transmission vers mon fils Joseph, à qui j'espère avoir donné des racines, mais aussi des ailes !

Enfin, je vous propose quelques phrases qui m'inspirent au quotidien, je n'ai pas retrouvé la référence pour certaines.

Deutéronome 30 :11-14



« Car cette loi que je t'impose en ce jour, elle n'est ni trop ardue pour toi, ni placée trop loin. 12 Elle n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: "Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira quérir, et nous la fera entendre afin que nous l'observions?"

13 Elle n'est pas non plus au-delà de l'océan, pour que tu dises: "Qui traversera

pour nous l'océan et nous l'ira quérir, et nous la fera entendre afin que nous l'observions?" 14 Non, la chose est tout près de toi: tu l'as dans la bouche et dans le cœur, pour pouvoir l'observer! »

Deutéronome 30 :19

« J'en atteste sur vous, en ce jour, le ciel et la terre: j'ai placé devant toi la vie et la mort, le bonheur et la calamité; choisis la vie! Et tu vivras alors, toi et ta postérité »

« Je te donne 10,-euros si tu me montres où se trouve Dieu » « Et moi, je t'en donne 100 si tu me montres où il ne se trouve pas. »

« Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène. »
Louis Pasteur

« La culpabilité est un frein, la responsabilité est un moteur »

« Les besoins matériels de mon prochain sont des besoins spirituels pour moi » (Phrase du rabbin lithuanien Israël Salanter, souvent reprise par Emmanuel Lévinas)

« Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ? si je ne suis que pour moi, que suis-je ? et si pas maintenant, quand ? » (Hillel : veiller à être autonome, pour ne pas peser sur les autres, si possible, sans perdre son humanité : cette phrase pousse à agir !)

Anne De Potter

L'ORTHODOXIE

L'Orthodoxie est la plus ancienne des confessions chrétiennes, sa longévité s'étendant dans une continuité ininterrompue depuis les Apôtres jusqu'à nos jours. Il ne s'agit pas d'un fossile historique mais d'une tradition vivante, dont certaines hymnes et des prières d'une grande antiquité sont encore en usage. Les délibérations de ses premiers Conciles et les écrits de ses saints Pères ont construit un trésor de sagesse théologique – Crédo divers, sermons, commentaires sur les Écritures - destiné à nourrir les futures dénominations chrétiennes. Avant le Grand Schisme de 1054, tous les saints de Grande-Bretagne et d'Europe étaient orthodoxes. St Patrick d'Irlande et St Hubert de Liège étaient membres d'une seule Église Œcuménique.

Cela explique peut-être pourquoi il m'a semblé si naturel, en tant qu'étudiante de langues anciennes, d'accepter la foi orthodoxe - elle existait déjà dans mes gènes! En plus, j'ai été profondément marquée par les disputes interconfessionnelles des années '60 en Irlande du Nord, où j'avais passé mon enfance. Dans l'Orthodoxie, avec son mélange de discipline ascétique et de chaleur humaine, j'ai trouvé mon foyer spirituel. Plus tard, mon mari Fred a choisi de devenir orthodoxe également. Notre foi nous a accompagnés et soutenus à travers 47 ans de pérégrinations internationales.

Même par une liturgie de semaine moins bien fréquentée, on trouve dans une église orthodoxe un sens profond de l'éternité. La beauté des robes sacerdotales, des fresques et des mosaïques colorées, et des rangées scintillantes d'icônes n'est pas destinée à un but ostentatoire. Elle offre un avant-goût du Ciel, une digne célébration de la gloire de Dieu. Le Créateur de notre monde, qui a accepté d'y envoyer son Fils notre Sauveur, a sanctifié ces éléments matériels. Nos talents musicaux, artistiques et architecturaux nous ont été accordés par Sa grâce, pour être redonnés à Lui en signe de reconnaissance. L'Orthodoxie loue le Seigneur aussi par le sens auditif : les beaux chants, les prières familières, les lectures de la Bible,

et les prédications. L'Hymne des Chérubins chanté avant la Communion invite les auditeurs à oublier les soucis de ce monde et à se concentrer sur les choses divines. L'air est agréablement parfumé.

La lumière et son absence jouent un rôle. La douce lueur des bougies et des lampes, par une soirée hivernale, donne un aspect de chaleur intime. Le Samedi Saint, veille de la Résurrection, l'église est subitement plongée dans



l'obscurité. Le peuple attend avec angoisse le moment du retour de la Lumière dans ce monde. "Jésus nous a-t-il réellement sauvés? Est-ce que cette fois le Mal a vaincu?" Puis une bougie solitaire fait son apparition à la porte du sanctuaire. Sa flamme passe d'une bougie à l'autre, jusqu'à ce que toute l'église soit baignée de lumière, et le peuple rassuré et les prêtres chantent mille fois, tour à tour, l'hymne joyeux « Le Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité!» Même ceux qui n'auraient pas observé les six semaines de jeûne de Carême sont encouragés à se joindre à la Fête de la Résurrection;

personne n'est exclu, on est tous les bienvenus.

Selon l'Orthodoxie, l'essence spirituelle des croyants en Jésus qui sont passés dans le Royaume de Dieu ne nous quitte pas. Nos proches disparus de ce monde continuent à veiller sur nous; ils prient pour nous, et nous avons même le droit de prier pour eux. Cet élément de la foi orthodoxe me paraît bien jugé, salubre et réconfortant, particulièrement dans le triste contexte d'une pandémie.

Rosemary Bancroft

SPIRITUALITÉ LAÏQUE ? VOUS AVEZ DIT SPIRITUALITÉ ATHÉE ?



Plutôt que de spiritualité laïque, je parlerai de spiritualité athée, dès lors qu'être laïque – c'est-à-dire partisan de la séparation du politique et du religieux - n'empêche en rien d'être croyant, et que la véritable question qui me semble posée ici, c'est celle de la manière dont on peut - ou non vivre - une spiritualité sans transcendance.

De manière un brin provocatrice, je répondrai que voilà bien une question de croyant ! Pourquoi, en effet, ne pas croire en Dieu rendrait-il imperméable à toute forme de spiritualité, si l'on considère qu'il y a spiritualité dès lors qu'il y a activité de l'esprit, détachée des simples préoccupations matérielles ?

Car intuitivement, c'est ainsi que je définirais la spiritualité : l'activité de l'«esprit » humain, d'une part, appliquée à autre chose qu'à la « matière » de l'autre. Pourquoi, dès lors, associer si souvent la spiritualité soit à la religiosité, soit à des pratiques relevant de la superstition (cartomancie, divination, magie, etc.) ou du bien-être personnel (méditation, yoga, massage tantrique,...) ?

Dès lors, la contemplation d'un ciel étoilé, des veinures d'une feuille morte ou d'un envol d'oies sauvages, tout comme le questionnement sur le sens de la vie, même et peut-être surtout s'il reste sans réponse, relèvent à mes yeux de la spiritualité. Dès que l'humain cesse d'être pure corporéité exclusivement dévolue à sa survie matérielle, il y a spiritualité. Dès lors, en somme, qu'il cesse d'être un animal comme les autres, et entre avec le monde qui l'entoure dans une relation qui n'est plus simplement utilitaire. D'une certaine manière, la spiritualité est le propre de l'homme. Et les rayons des librairies qui tentent de nous vendre de la spiritualité sont peut-être ce qui, au fond, nous en éloigne le plus.

Nadia Geerts

LA SPIRITUALITE PROTESTANTE ET LES AUTRES PAR GISÈLE TOUSSAINT

La spiritualité protestante c'est l'image du chemin de perfectionnement moral, intérieur sur lequel le croyant est engagé, un engagement aussi dans le monde pour qu'advienne la paix et la justice, c'est une source à laquelle retourner régulièrement.

La spiritualité protestante est foisonnante et diverse, comme l'est le protestantisme. Elle se situe toutefois dans une histoire et une culture, celles du christianisme dans ses différentes veines issues de la Réforme : traditions luthériennes, réformées, piétistes, pentecôtistes, etc.

C'est un cheminement vers, avec et en Dieu, tel que le Christ le dévoile dans sa vie et son message.

(Extraits de la « Carte de la spiritualité protestante » de Michel Kocher, journaliste et théologien)

Sur la route, il y a différents repères : Les Écrits bibliques, les questions décisives, le culte rendu à Dieu, le témoignage de plusieurs figures de l'Église. La spiritualité est une compétence personnelle et collective. À commencer par la prière, relation personnelle à Dieu à travers avec le Christ. Le charisme de certains enrichit la prière de tous.

L'économie de formes religieuses extérieures, l'a poussé à développer une autre compétence collective, celle d'une religiosité intériorisée, la recherche d'une éthique en cohérence avec la foi, dans des formes de vie et d'engagements, politique, écologique ou autres, tant il est vrai que l'Évangile n'éloigne pas du monde, bien au contraire, il permet le positionnement personnel du croyant.

Les protestants se réfèrent uniquement à la Bible comme source de doctrine (sola scriptura) Les protestants ne reconnaissent pas l'autorité du Pape, ni celle des cardinaux. Ils ne prient pas les saints, ni la Vierge, n'accepte pas la dévotion aux reliques ou représentations,



qu'ils considèrent comme de l'idolâtrie, par contre elle met au centre l'élévation spirituelle par une prière directe adressée à « Dieu le père ». Ils ne reconnaissent pas la plupart des sacrements, sauf le baptême et la communion.

Le Célibat du Clergé n'est pas imposé comme dans l'Église Catholique.

La Foi la plus importante au monde est le Christianisme, la première religion dans 164 pays sur 237, à travers trois familles : catholique, protestante et orthodoxe.

L'Église catholique est reconnue comme la plus grande avec près d'un milliard de personnes, suivent les protestants avec environ 720 millions de personnes.

L'Église Orthodoxe est celle qui se rapproche le plus de ce qu'étaient les premiers chrétiens. Les orthodoxes sont ainsi par principe différents des catholiques à travers le Filioque.

Le Filioque (la rupture théologique qui, depuis le VIIIème siècle oppose les Églises Romaine et Grecque, concernant le dogme de la Trinité. C'est elle qui occasionnera la séparation en 1054 des Églises d'Orient et d'Occident.)

La mise au point de l'imprimerie par Gutenberg, au milieu de XVème siècle, a permis la diffusion des connaissances. Désormais un livre peut être publié à plusieurs milliers d'exemplaires, ainsi la Bible de Gutenberg est le premier livre publié.

Il y a aussi, les humanistes, des hommes partagés entre le passé et la modernité. Eux qui inspirent les réformateurs ne sont pas des révolutionnaires. Ils publient des traductions plus fidèles des textes, étudient à la fois la Bible et les penseurs de l'Antiquité comme Platon.

Ils ont une vision optimiste de l'homme qui, pour eux, est au cœur de la Création. Ils défendent une éducation poussée, l'exercice de l'esprit critique, le respect de la conscience, une certaine tolérance envers les idées des autres...

Ils forment un réseau d'intellectuels qui échangent leurs idées dans des lettres, des livres, en voyageant en Europe, que l'on nomme la « République des lettres ». Parfois qualifié de « prince des humanistes », Érasme en est un bon exemple.



L'Islam est une religion monothéiste apparue en Arabie, à la Mecque au VII^{ème} siècle. L'Islam est une religion abrahamique, elle s'inscrit dans la continuité des religions juive et chrétienne, mais son prophète est Mahomet, le dernier selon cette croyance à avoir rapporté la parole de Dieu (Allah, en arabe). L'Islam comporte cinq exigences fondamentales : les cinq piliers de l'Islam. Ce sont les devoirs que tout musulman doit appliquer : La profession de foi, la prière, l'aumône, le jeûne du ramadan, le pèlerinage à la mosquée sacrée de la Mecque.

. Un musulman est un fidèle de l'Islam. Son fondement est le CORAN. Le mot islam signifie

soumission à la volonté d'Allah (Dieu).

. L'islamisme est un mouvement regroupant les courants les plus radicaux de l'Islam. Ces courants veulent faire de l'islam une idéologie politique qui passe par l'application rigoureuse de la charia et la création d'Etats islamiques.

L'islamisme ne doit pas être confondu avec l'adjectif « islamique » qui qualifie tout ce qui se rapporte à l'islam.

(Ces extraits ont été relevés dans Wikipédia (Internet) ».

Nous avons tous dans le cœur, notre foi, nos certitudes et nos incertitudes. Je nous souhaite de continuer notre chemin avec sérénité, quel qu'il soit.

Gisèle Toussaint

MÉDITATION

Et si je m'asseyais, là, seule sur un banc. Sur un banc au bord d'un sentier peu passant.

Ou au jardin. Il m'attend, ce banc, attirant, habillé de sa couleur magenta, pour se marier avec celle des géraniums qui l'entourent.

Oui, si je m'asseyais au jardin, même si la saison m'invite plutôt à me coller au radiateur de mon coin refuge. Et même si le banc est rangé au chalet pour l'hiver. Par l'esprit et l'imagination, on peut tout.



Je sais que mon tempérament me pousse toujours à faire, faire, faire. Mon grand agenda en est témoin. Le nez dans le guidon, trois casseroles sur le feu, deux machines qui tournent ensemble dans un concert qui ravit mon sens de l'organisation et ma presque ubiquité. Wouah, j'aime quand j'ai du travail devant moi, dit mon époux ! Cent pour cent d'accord.

Bon, n'exagérons rien, il reste des loisirs quand même.

Et le banc ? J'y vais réfléchir. Longuement. Quel sens donner à ma vie ? Une plongée dans les profondeurs de son être devient presque du luxe en ces temps pleins de bruits et de fureur.

Où puiser la sagesse, le dépassement de soi ? Je le sais. « Il suffit » de faire la démarche intérieure de s'enraciner encore plus dans Celui qui est la source de la Vie et de toute espérance. Dans le silence et dans la paix.

Dans la paix, oui, le calme enfin.

Le calme pour donner les priorités aux choses vraiment importantes : la recherche de spiritualité, la méditation, la réflexion, la prière, l'écoute de ceux qui m'entourent, le dialogue et le partage avec mes frères et sœurs en humanité.

La spiritualité, cette quête de sens, d'espoir, il faut le reconnaître humblement, ne m'appartient pas. Elle traverse les siècles, les religions, la philosophie, l'athéisme même, unissant l'humanité dans une recherche de libération par l'intériorité.

Les expériences mystiques ne sont pas le pré carré du christianisme, il faut le reconnaître.

Ni la recherche de la paix et de l'amour. Ni l'exercice de la compassion et de la bonté. Ni le sens du sacrifice et le don de soi.

Et si on osait rêver d'un monde spirituel où se rencontreraient tous ceux qui désirent autre chose que des possessions matérielles, de la gloire, du pouvoir ? Dans le respect des différentes formes de spiritualités.

C'est difficile, n'est-ce pas, on est tellement convaincu de « posséder » (encore une fois !) la bonne.



Lâcher prise.

Partir à la découverte de ce qui fait vivre autrui, même s'il nous conduit en des terres spirituelles inconnues. Cela ne signifie pas perdre sa propre identité. Cela signifie être si bien enraciné dans sa propre identité qu'on peut sans crainte faire place à celle des autres.

Je quitte mon banc.

Il faut revenir au monde, l'âme pacifiée. Prête à servir.

En ce début d'année, que souhaiter de plus ?

Yvette Vanescote

ECHOS DU CONSISTOIRE

Quelques nouvelles du Consistoire

Le sursaut de la pandémie que nous connaissons en ce moment nous met décidément à rude épreuve. L'espoir d'une amélioration durable qui renaissait à la rentrée a été rapidement douché à l'approche de l'hiver, et nous devons à présent nous résigner à l'idée que nous aurons à composer très durablement avec ce satané virus dans notre vie quotidienne. Ce énième rebondissement nous invite plus que jamais à nous recentrer sur l'essentiel, individuellement et collectivement : cultiver la solidarité et l'attention aux autres, au sein de notre communauté et dans notre entourage, et, au fond de soi, accueillir la lumière ravivée de l'Espérance qui traverse les ténèbres à l'approche de Noël.

Et puis, voyons aussi le beau côté des choses. Nous pouvons jusqu'ici maintenir les cultes – y compris la Sainte Cène – en présentiel dans des conditions, certes pas très confortables (ah ce fichu masque et cette fichue distance sociale !), mais néanmoins tout à fait acceptables.

D'autres activités importantes ont également pu être maintenues. Après les trois séances d'études bibliques de cet automne sur le thème du racisme, nous avons eu un excellent débat d'après-culte sur ce même thème. Le parcours protestant poursuit également son chemin, autour de la Confessio Belgica.

La sortie paroissiale du 23 octobre dernier dans le Borinage sur les traces de Van Gogh fut également une très belle réussite. Après une mise en route des plus sympathiques autour d'un bon café italien et ses mignardises, nous avons été accueillis au temple de Petit-Wasmes par son pasteur qui nous a fait une présentation, très bien documentée, du ministère de Van Gogh dans le Borinage, un ministère de courte durée, mais qui a fortement marqué les esprits et qui s'est perpétué avec la fondation de cette paroisse et de son temple. Nous avons ensuite fait la visite guidée du charbonnage du Marcasse, où Van Gogh est descendu au cours son séjour, ainsi que de la

maison Van Gogh où celui-ci a séjourné et qui est devenue un musée. Nous étions attendus le midi par Sam, le frère de Dany, qui tient le restaurant « Chez Marie Boulette » à Dour pour un repas mémorable. L'après-midi, nous avons été accueillis au temple de Dour, où nous avons débattu sur le thème des liens entre foi et enjeux écologiques d'aujourd'hui. Le fruit de ces réflexions fut partagé dans le cadre du culte du lendemain, consacré à la même thématique.

Le Consistoire a également poursuivi son travail. En particulier, notre retraite annuelle, qui s'est tenue au Monastère des Bénédictines de Rixensart les 26 et 27 novembre fut l'occasion pour l'équipe de dresser un bilan en profondeur de nos activités et de la vie de la paroisse et d'en dessiner les perspectives pour l'année qui vient, autour de 5 axes correspondant à notre mission : 1/ Améliorer le fonctionnement de notre Église, 2/ soutenir l'Église dans son ouverture au monde extérieur, 3/ soutenir l'Église dans sa fonction d'accompagnement du cheminement spirituel de ses membres, 4/ soutenir l'Église dans sa mission de transmission auprès des jeunes, et 5/ améliorer le fonctionnement du Consistoire.

Quant aux Midis du Temple, ils sont encore en « standby » pour le moment. L'équipe est en cours de reconstitution et une fois au complet, elle décidera, en dialogue avec le Consistoire, des orientations qui lui seront données pour la suite.

Du côté de la diaconie, le groupe Philoxenia, composé de membres de notre paroisse et de la paroisse catholique de Froidmont, fut également très actif au cours de ces dernières semaines. La maman guinéenne et sa petite fille que nous accompagnons ont finalement trouvé un logement à Rixensart, il y a quelques jours. Le groupe fonctionne de façon très efficace et nous a donné l'occasion, en travaillant ensemble, de mieux nous connaître et nous apprécier dans l'action. Ce fut également l'occasion d'approfondir notre collaboration avec le centre Fedasil de Rixensart et de nouer des liens avec d'autres acteurs locaux, institutionnels et associatifs, impliqués dans l'accueil des migrants et des réfugiés. Le travail va bien sûr se poursuivre. La famille que nous accompagnons aura sans doute encore besoin de notre appui pour poursuivre les démarches d'intégration, et d'autres familles seront également à

accompagner dans les mois qui viennent. C'est donc l'occasion de réitérer notre appel aux bonnes volontés. Celles et ceux qui, en fonction de leurs disponibilités et compétences, sont prêt.e.s à donner un peu de leur temps, peuvent nous contacter, la pasteur.e et/ou moi-même, et nous les en remercions déjà. Par ailleurs, la famille Alushaj, que vous connaissez maintenant, se porte bien. Nous continuons de leur apporter un (modeste) soutien financier. La procédure juridique de régularisation est toujours en cours. On croise les doigts pour une issue positive. D'autres pistes pour la diaconie sont également à l'étude pour le moment... Même si nous devons rester vigilants à ne pas nous engager au-delà de nos ressources disponibles !

Voilà donc les dernières nouvelles. Au nom du Consistoire, je vous souhaite déjà une très belle fête de Noël et me réjouis de vous retrouver à l'occasion des diverses activités prévues au temple autour de Noël, qui vous sont présentées par ailleurs dans ce numéro.

**Pour le Consistoire,
Etienne Bourgeois**

NOUVELLES DU CACG

Le CACG est à votre service et au service de la paroisse, mais qui se cache derrière cette dénomination un peu barbare ?

Tout d'abord CACG cela veut dire **Conseil d'Administration** et **Conseil de Gestion**, il s'occupe notamment de gérer l'asbl et la fabrique d'église.

Les membres actuels en sont **Cécile Lecharlier** (épouse d'Etienne Bourgeois), **Elisabeth Lorent** (épouse de Thierry Bastin), **Yolande, Louis Stevens** (époux de Bernadette Leblanc), **Vincent Blommaert** (époux de Bernadette Delimbourg) et **Olivier de Roubaix** (époux de Laurence Casier).

Nous nous réunissons tous les deux mois, notre dernière séance date du 18/11 et nous y avons abordé des sujets tels que l'élaboration d'un nouvel

outil de gestion appelé « fichier unique » ayant pour but de faciliter la gestion administrative de la paroisse et d'assurer une transmission aux futurs membres du CACG, nous avons également élaboré et validé un nouveau contrat de location du Temple, nous y avons revu l'état de nos finances, nous avons également préparé la visite d'un auditeur pour effectuer un audit énergétique du bâtiment, nous avons aussi avancé sur un recensement détaillé de tous nos fournisseurs et prestataires externes. Bref, nous sommes bien actifs et essayons de garder une certaine efficacité dans la gestion des ressources matérielles dont nous disposons. Notre prochaine réunion aura lieu le 13/01 et aura notamment pour but de préparer l'Assemblée Générale de l'asbl qui aura lieu le 27/03/2022 au Temple, et nous l'espérons sincèrement en présentiel.

Si vous souhaitez nous contacter ou nous questionner sur nos missions et responsabilités, nous sommes bien entendu, tous les six, à votre disposition. Nous vous souhaitons déjà d'heureuses fêtes de fin d'année mais aussi de bien pouvoir prendre soin de vous et de vos proches.

**Pour le CACG,
Olivier de Roubaix (Président du CACG)**

Prochaine réunion du CACG:

Jeudi 13 janvier 2022 à 18h30

Date à noter

Assemblée Générale de l'ASBL

Dimanche 27 mars 2022

10h Culte

10h45 Assemblée

SYNTHÈSE DES RÉFLEXIONS ISSUES DU DÉBAT SUR LES DÉFIS ÉCOLOGIQUES, SORTIE PAROISSIALE DU 23 OCTOBRE 2021 À DOUR



A l'occasion de la sortie paroissiale du 23 octobre dernier sur les traces de Vincent Van Gogh dans le Borinage, nous nous sommes réunis pour un débat autour des défis écologiques de notre temps et la façon dont on peut y faire face comme chrétiens.

Le débat s'est déroulé en

trois temps.

D'abord, chacun.e a été invité.e à remplir individuellement un questionnaire (proposé par le Réseau des Églises vertes du Québec) destiné à évaluer notre empreinte écologique dans tous les domaines de notre vie quotidienne (mobilité, alimentation, santé, loisirs, logement, habillement, etc.).

Ensuite, au terme de cet exercice, nous avons échangé en petits groupes nos impressions et réflexions autour des questions suivantes, qui nous ont été proposées :

Q1 En réalisant cet exercice, que ressentons-nous ? Quelles sont les pensées et les émotions qui nous viennent spontanément ?

Q2. Quelles difficultés rencontrons-nous lorsqu'on cherche à adopter des comportements ou des actions « écologiques » ?

Q3. Quels bienfaits ressentons-nous en adoptant ces comportements ou ces actions ?

Débat sur les défis écologiques

Q4. Quelles limites voyons-nous aux comportements individuels face à l'ampleur des enjeux écologiques auxquels nous sommes confrontés ? Comment articuler action individuelle et action collective ?



Enfin, les réflexions issues des 4 petits groupes ont été mises en commun et discutées en plénière. Une synthèse de ces réflexions est proposée ci-après.

1. Les émotions associées à la prise de conscience de notre empreinte écologique

Beaucoup d'entre nous ont fait part de leur étonnement (voire de « stupéfaction ») en prenant connaissance de leur « score » plus ou moins élevé d'empreinte écologique. Ce constat a suscité de l'embarras, de la honte, un sentiment de culpabilité, de mauvaise conscience, de déception.

Ces sentiments et émotions sont à la mesure des efforts déjà déployés par la plupart d'entre nous pour adopter, en conscience, des comportements plus « écologiques » : « malgré nos efforts, nous n'en faisons donc décidément pas assez » ! On relève cependant aussi positivement l'intérêt d'une telle prise de conscience, aussi pénible soit-elle. Au-delà d'une première réaction de découragement, le diagnostic est de nature à nous motiver pour progresser davantage dans la recherche d'une plus grande sobriété.

2. Les difficultés éprouvées lorsqu'on cherche à adopter des comportements plus écologiques

Les difficultés relevées sont diverses.

- Il n'est pas facile de changer des habitudes de vie prises de longue date, individuellement et au sein de la cellule familiale. Ça prend du temps.
- On est habité par un sentiment de colère et de découragement quand on est régulièrement confronté au décalage entre nos propres efforts et

l'inertie constatée autour de nous (« trop de gens s'en foutent », « on prêche dans un désert », etc.).

- Ce même sentiment nous habite quand on constate l'inertie des décideurs politiques et leur frilosité à prendre des mesures plus drastiques – et plus contraignantes – en faveur de l'environnement, obnubilés qu'ils sont par la peur de déplaire à leur électorat. On regrette la vision à court terme qui prédomine, alors que les problèmes à traiter supposent une vision à long terme.
- Il en va de même quand on constate la puissance des multinationales qui sont à l'origine d'une bonne partie des problèmes écologiques auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui : pollution, pression constante à une consommation effrénée, recherche du profit à tout prix, vision à court terme, etc.
- On regrette aussi l'assujettissement du politique au monde économique et au marché, qui le pousse parfois à aller activement à contresens de ce qu'il faudrait faire pour résoudre la crise écologique (ex. : politique de digitalisation à outrance dans tous les secteurs de la vie sociale en dépit de ses conséquences pour l'environnement et la fracture sociale, maintien du nucléaire en dépit des risques pour les générations actuelles et futures, politique favorable à l'industrie agroalimentaire au détriment de la qualité de la production et de la consommation locale, discours et actions de « greenwashing », trop peu d'incitants fiscaux et autres à l'adoption de mesures et comportements écologiques...).
- Tout cela génère un sentiment démobilisateur d'impuissance du citoyen, aux niveaux individuel (« nos efforts ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan ») et collectif (« on a l'impression que les manif pour le climat ne servent à rien », « idem pour la grand-messe des COP », « on est face à un rouleau compresseur »...).
- Cela génère également beaucoup d'angoisse quand on pense à l'avenir de nos petits-enfants.
- On est aussi désespéré de constater les liens étroits entre crise écologique et (in)justice sociale : c'est la minorité la plus riche de l'humanité qui porte la plus lourde responsabilité dans la genèse et l'aggravation de la crise écologique et qui pourtant est la moins exposée à ses conséquences néfastes. Et c'est aussi elle qui porte le moins la charge des efforts requis pour résoudre la crise.

3. Les bienfaits éprouvés lorsqu'on adopte des comportements plus écologiques

L'expérience d'adopter des comportements et entreprendre des actions plus « écologiques » dans notre quotidien procure aussi de nombreux bienfaits. Parmi ceux-ci, on a relevé les suivants.

- Nos efforts nous donnent un sentiment de satisfaction. On se sent plus en cohérence avec nos valeurs, on est plus en paix avec notre conscience. On a le sentiment de faire « notre part du colibri » (Pierre Rabbi).
- Il est gratifiant de se sentir œuvrer pour le bien collectif, de l'humanité, de la planète, des générations futures.
- On peut avoir un effet d'exemplarité dans notre entourage, on est plus fiers de nous-mêmes : de nous sentir acteurs, voire moteurs, d'un mouvement qui va dans le bon sens.
- Les comportements écologiques peuvent parfois avoir au départ quelque chose de contraignant, mais on se rend vite compte qu'ils contribuent, d'une manière ou d'une autre à augmenter notre qualité de vie : sur le plan de l'alimentation, de la santé, du lien social, du rythme de vie, du rapport à la nature, au temps, etc.
- On a l'impression qu'on se prépare dès maintenant à des restrictions qui nous tomberont dessus de toute façon, dans un avenir proche. On « s'entraîne » déjà pour l'avenir, lorsqu'on n'aura de toute façon plus d'autre choix que de subir ces contraintes.
-

4. Les limites des comportements individuels et l'articulation entre changement individuel et changement collectif

- Nous prenons conscience qu'une partie des frustrations évoquées plus haut à propos de l'adoption de nos comportements individuels tiennent aux limites de ceux-ci. Que représentent ces changements individuels dans nos habitudes quotidiennes au côté de l'impact d'une activité industrielle et commerciale obnubilée par la recherche de profit à tout prix à l'échelle de la planète ? L'effet des changements individuels restera dérisoire tant qu'il ne sera pas relayé et soutenu par des actions et des politiques collectives, à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Par exemple, quel impact net sur la planète aura ma pratique individuelle de tri des déchets si en amont les industriels ne

sont pas contraints de réduire drastiquement les emballages ? Comment, avec la meilleure volonté du monde, puis-je réparer mon smartphone, ou simplement continuer de le faire fonctionner pendant de nombreuses années, si en amont il a été conçu pour une obsolescence programmée qui m'empêche purement et simplement de le faire réparer ou de le mettre à jour parce que trop ancien ? Comment puis-je renoncer à ma voiture individuelle si une politique efficace et accessible de transport en commun n'est pas mise en place ? Comment acheter un poulet de qualité au juste prix s'il coûte 4 à 5 fois plus cher qu'un poulet industriel et que je n'ai simplement pas les moyens de me l'acheter ? Etc.

- On attend donc du politique qu'il (re)prenne en main la régulation de l'économie et de la finance à tous les niveaux ; qu'il soit davantage capable de construire de façon désintéressée une vision à long terme au-delà des enjeux électoralistes immédiats ; qu'ils soient capables de mettre en œuvre des politiques nécessaires pour la transition écologique, même si elles sont impopulaires dans l'immédiat ; que leurs actions ne soient plus guidées uniquement par le souci obsessionnel de plaire à tout prix à leur propre « clientèle » électorale.
- Mais on attend en même temps que les citoyens se responsabilisent davantage individuellement et collectivement :
 - Par le choix démocratique, en élisant des leaders et des partis politiques qui incarnent réellement – dans les actes et pas seulement dans les discours – le souci de s'attaquer aux racines de la crise écologique et sociale ;
 - Par l'implication active dans des collectifs citoyens au niveau local, capables de se faire entendre et dont l'action pourra faire bouger le politique ;
 - Par une plus grande implication directe à la prise de décision politique (au travers d'un parti et/ou d'un collectif citoyen) ;
 - En prenant la peine et le temps de s'informer à des sources fiables pour mieux comprendre les enjeux dans leur complexité et parler et agir en meilleure connaissance de cause ;
 - En acceptant de renoncer, au moins partiellement, à certaines libertés et privilèges individuels lorsque l'intérêt commun l'exige ; à faire primer l'intérêt général sur l'intérêt particulier.

GROUPE PHILOXENIA « APPUI À L'INTÉGRATION DES RÉFUGIÉ·ES RECONNU·ES »

« J'étais étranger, et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, 35)

La paroisse protestante de Rixensart et la paroisse catholique Ste-Croix et St-Etienne de Froidmont (Rixensart), en partenariat avec le centre Fedasil de Rixensart, s'engagent dans un projet commun d'accompagnement des réfugié·e.s qui quittent le centre lorsqu'ils ont obtenu la reconnaissance de leur statut.

En effet, dès ce moment, ces personnes ont deux mois pour trouver un logement, condition sine qua non pour bénéficier du revenu d'intégration octroyé par un CPAS. Elles doivent en même temps engager toutes les démarches pour leur intégration dans la société belge : scolarité des enfants, recherche d'emploi, de formation, accès aux soins de santé, démarches administratives diverses, etc. Tant les adultes que les enfants ont également besoin d'un soutien relationnel pour favoriser leur insertion sociale : activités sociales, contacts humains bienveillants, etc.

Le groupe Philoxenia, comprenant des membres des deux paroisses, a pour objectif d'accompagner les réfugiés «reconnus» dans toutes ces démarches à leur sortie du centre Fedasil.

Concrètement, chaque famille est accompagnée par une petite cellule (3 ou 4 personnes des deux communautés paroissiales). Mais cela ne suffit évidemment pas. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés, au sein et autour de nos paroisses, prêtes à consacrer un peu de leur temps à cette aventure, en particulier dans les domaines suivants.

- Aide à la recherche de logement, dans la zone de Rixensart ou ailleurs (selon les cas). C'est vraiment la priorité.
- Aide à la recherche d'un emploi
- Aide aux démarches administratives en tous genres
- Activités sociales et contacts humains personnalisés

Quels que soient votre âge et vos qualifications, vous pouvez faire quelque chose. Si vous êtes prêt.e.s à nous donner un coup de main dans un de ces domaines, merci de prendre contact avec nous.

Contacts

Paroisse catholique Ste-Croix et St-Etienne de Froidmont

- Eric Mattheeuws : eric.mattheeuws@scarlet.be
- Colm Mc Clements: colmmcclements@gmail.com

Paroisse protestante de Rixensart

- Yolande Bolsenbroek : ycbolsenbroek@hotmail.com
- Etienne Bourgeois : etienne58@icloud.com



NEWS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations ...

Les cultes reprennent depuis pas mal de temps en présentiel mais toujours en étant masqués ... on doit bien s'y habituer que l'on soit « pour » ou « pas pour ». Mais quel plaisir de se revoir malgré tout en communauté même en gardant quelques distances entre les chaises. Les Après Cultes ont repris avec des consignes à appliquer : assis autour d'une table de maximum 6 personnes. Nous apprécions ce moment de convivialité en espérant que l'Omicron nous fiche la paix lors de ces moments de fraternité

Le deuxième dimanche du mois est un moment réjouissant pour notre communauté. C'est le dimanche des familles. Nous dépassons souvent les 40 personnes présentes au culte en comptant les jeunes du caté qui animent en partie le culte et les enfants de l'Écodim pris en charge par Trinette, Anne ou William et parfois aidé par Odile Cornez. Noël s'est préparé à l'église et à la maison via un livre fascinant dans lequel des étiquettes autocollantes invitaient à suivre le cheminement vers Noël mais aussi par des pages de jeux, dessins et autres amusements. Un livre en partie créé par une de nos paroissiennes Marie Holdworth.

Notre sœur et amie **Micheline Duchamps** a été placée au Home L'Aurore à La Hulpe depuis quelques semaines.

Elle est atteinte d'Alzheimer et ne pouvait plus rester chez elle.

Son mari, Jean-Pierre, nous a mis au courant de cette décision nécessaire mais bien sûr très difficile pour lui et la famille.

Nous pouvons visiter Micheline les après-midis (avec Covid Safe Ticket et masque). au Home L'Aurore à La Hulpe (Chée de La Hulpe, 737) Chambre 12 - Elle ne vous reconnaîtra pas, mais votre visite lui fera certainement plaisir.

Que nos pensées et prières soient avec Micheline et aussi avec Jean-Pierre et les enfants.

Dorcas De Gand est à la maison de repos 'Résidence Château d'or' à Uccle depuis plus d'un bon mois. Nous lui souhaitons un bon rétablissement et espérons qu'elle puisse rentrer le plus rapidement possible chez elle.

N'oublions pas tous ceux et celles que la crainte du Covid ou l'âge et/ou la difficulté de se déplacer retiennent à la maison. Nous ne les oublions pas dans la prière mais le téléphone est aussi une ligne directe pour les atteindre

Nos amis Albanais, Klodiana, Henri, Daniel et Loed, poursuivent leur route dans notre communauté et dans la vie active. Henri (20 ans) pourrait recevoir prochainement un permis unique de travail et de séjour car son métier en maçonnerie est devenu une activité en pénurie, décision de la Région Wallonne pour les personnes hors de la Communauté Européenne. L'avocat qui nous accompagne dans ses démarches nous a précisé que c'est grâce aux ... inondations de juillet dernier que cette résolution a été prise au gouvernement wallon. On dit merci à qui ? Merci à la pluie ?... Ou au dérèglement climatique ?

CULTES EN FAMILLE

Nous avons relancé, avec un certain succès, depuis le mois de septembre 2021, les cultes en famille. L'idée est de rassembler les familles une fois par mois au culte. Suite à cela, les Ecodims n'auront plus lieu qu'une fois par mois. Plus précisément, les dimanches des familles en accueillant les enfants de 6 à 12 ans pendant que les enfants plus âgés et leurs parents puissent participer (activement) au culte. Nous demandons aux familles de

bien vouloir inscrire leurs enfants à l'Ecodim, tout simplement pour l'organisation des animateurs. (Vous pouvez les inscrire chez la pasteure ou chez un des animateurs de l'Ecodim (voir liste au dos du Courants)).

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS (Janvier & Février 2021)

| Resp : Philippe R. 0494/113.087 | Accueil (Café, jus, biscuits) | Fleurs (Table de Communion) |
|--|----------------------------------|--------------------------------|
| Dimanche 2 janvier | Anne et Philippe | Anne et Philippe |
| Dimanche 9 janvier | Barbara | Barbara |
| Dimanche 16 janvier | Bernadette & Louis | Bernadette & Louis |
| Dimanche 23 janvier | Olivier | Olivier |
| Dimanche 30 janvier | | |
| Dimanche 6 février | | |
| Dimanche 13 février | Barbara | Barbara |
| Dimanche 20 février | Bernadette & Louis | Bernadette & Louis |
| Dimanche 27 février | | |
| <i>Petit Déjeuner (ON PEUT RÊVER !) (6 mars)</i> | Anne et Philippe | |

| | | |
|-----------------|------------------|------------------|
| <i>Dimanche</i> | Anne et Philippe | Anne et Philippe |
| <i>6 mars</i> | | |

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer sur le mail de philipperomain56@gmail.com votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » pour un des dimanches libres de ce tableau de fin d'année 2021.

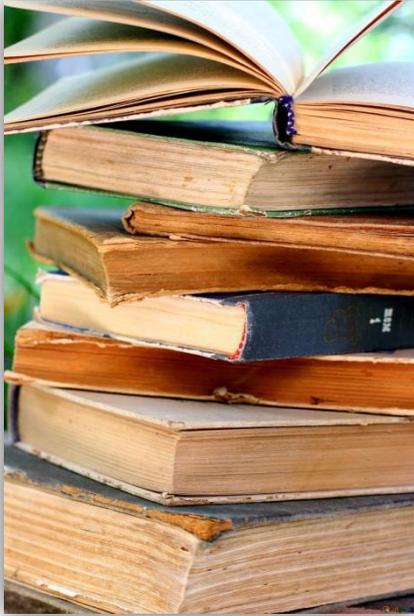
Je tiens à préciser que pour le moment il faut acheter vous-mêmes une **petite bouteille de lait**, les **jus** (2 briques/bouteilles maximum) et **biscuits** car la période de Covid à vider les réserves vu les dates de péremptions. Par contre il y a encore du café, filtres et sucre dans les armoires.

Pour les frais encourus, vous pouvez donner votre note à Louis, notre trésorier en y indiquant vos noms, numéro de compte et signature.

NOTE IMPORTANTE

Pour l'instant l'Après Culte se passe dans la petite salle avec 6 personnes par table et il est demandé de rester assis durant ce moment apprécié par chacune et chacun. Si les chiffres des contaminations repartent à la hausse, de nouvelles mesures restrictives pourraient de nouveau réapparaître et nous empêcher de partager ce moment convivial. Dans ce cas, le service "Après Culte" serait suspendu mais pas la Décoration Florale bien évidemment.

| Coordinateur: Philippe ROMAIN (0494/113.087)philipperomain56@gmail.com | Accueil (Café, jus, biscuits) | Fleurs (Table de Communion) |
|--|---|---|
| <p>MODE D'EMPLOI :</p> <p>Ne pas hésiter à demander au coordinateur la mise en route de la machine à café, lave-vaisselle, ... ou du comment faire pour une première fois. Nous sommes là pour vous épauler dans ce service de l'Accueil.</p> <p>Merci à vous pour ce service</p> | <p>Préparer 2 Plateaux :</p> <p>1° Tasses + sucre + lait + cuillères</p> <p>2° Verres pour jus</p> <p>(café, filtres papier, sucre -PAS LE LAIT, LES JUS ET les BISCUITS- se trouvent dans les armoires)</p> <p>3° Service à la fin du culte</p> <p>4° Laver la vaisselle (à la main ou lave-vaisselle)</p> | <p>Fleurs, montages, plantes ...</p> <p>selon votre inspiration</p>  |



LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE :

Lisez, lisez, c'est bon pour la santé !

Parmi les dernières acquisitions, le lecteur et la lectrice trouveront : Vie et destin de JESUS DE NAZARETH par DANIEL MARGUERAT. À la fois historien, exégète et théologien, ce professeur honoraire à l'Université de

Lausanne n'est pas un inconnu pour les protestants belges. Beaucoup d'entre nous ont en effet lu ses livres avec intérêt et écouté ses conférences avec plaisir.

Ce qui frappe dans cet opus publié en 2020, c'est l'honnêteté intellectuelle de l'auteur. Il nous offre une brillante synthèse des connaissances actuelles sur Jésus (plus de cinquante pages de bibliographie pour ceux ou celles qui veulent aller plus loin) mais jamais, il ne tente de convertir les sceptiques. Petit bonus : en pages 25 et 26, Marguerat propose un exercice ludique à partir du Testimonium Flavianum (ndr. Œuvre de Flavius Josèphe) le seul témoignage bon-chrétien sur Jésus remontant au premier siècle de notre ère. . ."

François-René Martens

SURVOL, TRÈS INCOMPLET, DES « MILLE ET UNE FAÇONS D'ÊTRE JUIF OU MUSULMAN » DE D. HORVILLEUR ET R. BENZINE.

Delphine Horvilleur, rabbin du mouvement juif libéral de France et **Rachid Benzine**, musulman universitaire et islamologue, ont en commun une semblable passion, l'une pour la Bible, l'autre pour le Coran et se sont sentis interpellé par le texte de l' « autre ».

Dans un dialogue « facilité » et animé par le philosophe chrétien Jean-Louis Schlegel, ils abordent différents thèmes de ce qui constitue leur existence de croyant.

Sur la place de l'histoire

DH relève un trait permanent de l'histoire juive : l'arrachement, l'exil, le sentiment de ne pas être à la maison et, par-là, la fertilisation par l'autre. Elle évoque aussi, chez certains juifs, le sentiment de devenir orphelin lorsqu'on envisage une lecture critique de la Bible. Pour sa part, elle vit très bien le dialogue entre la poésie religieuse du récit et l'histoire selon les savants.

RB reconnaît que le Coran et surtout les Hadids (faits du prophète) présentent une histoire largement mythifiée, justification élaborée vers le IXe siècle après le renversement des Ommeyyades par la dynastie Abbassides et par la recherche d'identité des sociétés converties à l'islam. Il y a toujours une obsession de la pureté des origines. Histoire et prédication sont séparées. Dans un sentiment de citadelle assiégée, la majorité des musulmans ont abandonné la dimension cognitive de l'islam.

À propos de la loi, de la liberté et de l'identité.

DH avance le concept central de « halakha », c.à.d. la loi vécue au quotidien. Elle note une tension très forte entre les libéraux qui considèrent que la « halakha » a évolué et qu'elle peut continuer à le faire et les orthodoxes pour qui ce qui a été dit et



pratiqué par les sages nous contraint. Cependant, elle ne conçoit pas la liberté sans contrainte. La loi structure le groupe et elle est génératrice de pensée. Elle reconnaît, à l'origine de toutes les grandes religions, une dimension syncrétique, « préhistorique », qui les relie aux religions qui ont précédé.

Pour RB, la « sharia » signifie à l'origine, « une voie à suivre (pour aller au point d'eau) », d'importance vitale pour les tribus du désert, et pas du tout une quelconque législation. Sous les Abbassides, le développement d'une jurisprudence sunnite a marginalisé le spirituel. Au XXe siècle, l'association politico-religieuse des Séoud en Arabie avec un savant ultra réactionnaire Abd El Wahaab a, par sa réussite, renforcé cette tendance. De là, encore actuellement, une forme de culpabilité qui inquiète les musulmans : « Suis-je en règle ? ». Il note dans ce contexte une extension incroyable du « halal », qui sert les intérêts de ceux qui veulent communautariser les musulmans.

Sur la place des femmes et des hommes.

Les deux auteurs sont conscients que les textes sont nourris d'un patriarcat qui est la trace de la société où ils ont été transmis. Une lecture féministe de ces textes est absurde et hasardeuse car elle tente de sauver Dieu (et le prophète) d'une accusation de misogynie.

Pour DH, un travail de lecture critique doit se faire, non contre, mais avec la tradition : que faire de cet héritage maintenant. Elle observe que dans la bible, le féminin représente le vulnérable, l'impuissant, l'outsider. Celui-ci vient questionner le système, l'interroge et finalement le sauve de son immobilisme. Elle voit la Bible et le Talmud comme à la fois formidablement féministe et furieusement misogyne. Comme femme, elle n'a pas de peine à se reconnaître en Abraham et en les autres héros bibliques masculins. Elle soulève par ailleurs le gros problème de l'accès des femmes au savoir. Tout leur savoir est venu par la voix masculine de l'autorité.

RB observe dans les textes de l'Islam un foisonnement de preuves qui recommandent un patriarcat absolu. Dans ce cadre, des femmes ont leur important rôle de mères, d'éducatrices, garantes du devenir de l'homme et de l'avenir de leur communauté. Mais ceci ne fait que justifier leur statut. De plus, un surinvestissement affectif dans leur fils a tendance à faire de ceux-ci des petits rois.

Comment une femme peut-elle devenir pleinement sujet au sein d'une tradition religieuse patriarcale ?

Sur l'apport de la laïcité.

DH y voit la capacité de dire « je » contre le « nous » de son appartenance. Le judaïsme porte en lui une certaine manière de penser a-thée. Dieu a donné la loi. Elle est entre nos mains et il se tient maintenant à distance.

RB constate une définition incertaine de la laïcité. Elle peut soit constituer un accord sur un religieux visible dans l'espace public, soit viser une éradication de ce même religieux. Elle peut stimuler l'esprit critique vis-à-vis des héritages acquis. Pour lui, l'implantation de l'Islam e France est une chance parce qu'elle pousse les musulmans à relire l'héritage selon les exigences de la modernité.

Les voix et les traditions religieuses peuvent être une bénédiction pour la société en enrichissant le débat de leur sagesse ancestrale.

De quel Dieu parlons-nous ?

DH précise que dans le judaïsme, la foi n'est pas au centre de l'attachement à Dieu. Ce qui importe, c'est l'action. Dieu est ineffable. Le définir, c'est l'appauvrir. Le nom de Dieu en 4 lettres est une structure verbale, présent-passé-futur qui suggère le mouvement. Par contre, identifier l'idolâtrie et la débusque est une tâche vitale.

Pour RB, la première attitude vis-à-vis de Dieu est la gratitude. Le Kâfir (le mécréant) est avant tout ingrat. Il « recouvre » ce que Dieu fait.

Sur la prière collective

Pour DH, sa religiosité se situe dans un dialogue entre l'expérience personnelle et l'expérience collective. La posture est debout, dans une attitude de négociation (comme Abraham qui négociait avec Dieu pour qu'il épargne Sodome). Le balancement suggère une intranquillité de la prière.

RB pense que la prosternation pourrait être une surenchère des postures. Quant à contester et à adresser des reproches à Dieu,



c'est une démarche typiquement juive. En Islam, ce serait tout à fait déplacé et insultant. Le dialogue avec Dieu n'a d'ailleurs pas sa place. Il s'agit d'écouter et de comprendre ce que Dieu a dit. Le Mektoub, « C'est écrit » implique un plan divin qui nous dépasse.

Concernant l'élection et l'imitation.

DH observe que, pour le judaïsme, saint signifie être mis à part. L'élection d'Israël est une mise à part pour une tâche spécifique à accomplir. Elle n'a rien à voir avec une quelconque supériorité.

RB indique qu'à l'instar des chrétiens qui connaissent l'« imitation de Jésus-Christ », les musulmans cherchent à imiter le prophète, dans sa patience, sa persévérance et sa résilience. L'imitation jusque dans l'habillement s'apparente à du fétichisme.

L'intérêt du dialogue interreligieux ?

Pour RB, il faut éviter des réunions gentillettes, qui renforcent des convictions piétistes aliénantes. Il voit deux axes : d'une part, une lecture commune et confrontante des écritures et, d'autre part, une ouverture aux autres religions dans la formation des enseignants religieux, ce qui implique de sortir de l'idée que « nous » détenons la vérité. Il remarque que certaines collusions de croyants conservateurs pour revendiquer plus de place au religieux dans l'espace public. C'est une dérive du dialogue interreligieux.

DH pointe le danger d'exacerber les différences ou de les gommer. Le vrai dialogue interreligieux doit se développer comme l'écoute d'une langue étrangère, où les mots sont ressentis différemment d'une tradition à l'autre.

Si une conclusion peut être donnée à cette présentation, c'est que le dialogue que constitue ce livre n'a été possible que par l'ouverture de chacun des auteurs à l'univers de l'autre et à leur approche critique des textes de leur propre tradition. Suite au prochain n° ...**Louis Steven**

MIDIS DU TEMPLE

C'est bien triste de constater qu'en l'année 2021 nous n'avons pas pu organiser de Midis du Temple, à cause du Covid. La bonne nouvelle est que nous envisageons une reprise des conférences au printemps 2022.

Entre temps, nous continuons à vous envoyer régulièrement des liens pour visionner des vidéos intéressantes, ou lire des articles passionnants. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Nous cherchons des personnes intéressées aux Midis du Temple pour renforcer l'équipe mais aussi pour aider une fois par mois avec la logistique dès que les conférences reprendront. Si cela vous tente, n'hésitez pas d'en parler à votre pasteur.

L'équipe des Midis du Temple



PARCOURS PROTESTANT

Le Parcours protestant sur la Confession de foi de Guy de Brès reprend en ce mois de janvier, **vendredi 14 à 19h30.**

Voici les dates des Parcours suivants: Vendredis 11 février, 11 mars, 8 avril, et le 6 mai. De 19h30 à 21h au Temple.

(*Probablement la seule image de Guy de

Brès sur un tableau de L. Bertelli, de 1574, 'La peinture du catéchisme de l'Église Catholique'). Au bas de la peinture, dans l'eau (!) se trouvent les 'hérétiques protestants' !



LES MIDIS ŒCUMÉNIQUES

Les midis œcuméniques réunissent une fois par mois des croyants catholiques, orthodoxes et protestants autour de la Bible. Nous lisons le texte d'évangile du dimanche qui suit et mangeons ensemble notre pique-nique. Hélas, à l'impression du Courants les dates des réunions n'étaient pas encore connues. Elles seront communiquées dans les semaines qui viennent. Je vous remercie pour votre patience et compréhension.



ETUDES BIBLIQUES.



Pour cette année 2022,
nous continuons à lire dans
le livre du prophète
Ézéchiel.

Soyez tous les bienvenus à
ces rencontres bibliques
mensuelles de notre Église
qui offrent une étude
approfondie des écritures
dans une atmosphère
studieuse et chaleureuse.

Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).
Nos études auront lieu : **Lundis 17 janvier ; 14 février, 14 mars, 11
avril, 16 mai, 20 juin de 19h30 à 21h.**

Bienvenue à tou.te.s

Dates des réunions du Consistoire et du CACG

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

Pour le Consistoire : 19 janvier, 21 février, 28 mars, 25 avril, 30 mai, 27 juin chaque fois à 19h45 au Temple (parfois par Zoom)

Pour le CaCg : 13 janvier 2022



Bonne année !

De la part des membres du Consistoire et du CaCg !

LETTRE DU PRÉSIDENT DE L'EPUB

Chers frères et sœurs,

Le 19 mars 2022, notre EPUB espère consacrer une Assemblée Synodale Extraordinaire aux défis auxquels nous sommes confrontés en tant qu'Église en matière de changement climatique.

Afin de préparer cette Assemblée Synodale très importante, le Conseil Synodal a demandé au Groupe de Travail Église dans la Société de rédiger un document de discussion.

Avec de nombreux remerciements, il est devenu un document extrêmement clair et très utile, que vous trouverez en annexe. *(ndr. Il vous a été envoyé par courriel ou par poste – le 20 décembre 2021)*

L'intention est que ce document soit discuté par nos consistoires, nos paroisses, d'autres lieux de culte et, bien sûr, lors des assemblées de district précédant la session du Synode.

Je vous invite donc à être extrêmement généreux dans la recherche et la création d'occasions de le faire.

Lors de l'Assemblée Synodale de mars, chaque porte-parole de nos six districts aura l'occasion de faire un rapport sur les discussions qui ont eu lieu dans le district - à la fois dans les assemblées de district et au sein des communautés.

Nous espérons sincèrement que nos églises locales informeront avec précision leurs districts sur les échanges au niveau local et nous attendons avec impatience vos contributions sur ce sujet important et urgent.

Au nom du Conseil Synodal,
Avec mes salutations fraternelles,

Pr. Steven H. Fuite
Président du Conseil Synodal

SEMAINE DE LA PRIÈRE POUR L'UNITÉ – 18 AU 25 JANVIER 2022

***'Nous avons vu son astre à l'Orient
et nous sommes venus lui rendre hommage'***



**Notre célébration aura lieu samedi 22 janvier à 14h.
Le lieu de rencontre, dans une des églises catholiques (en cause du Covid),
sera précisé le plus vite possible.**

Pour cette Semaine de prière, les chrétiens du Moyen-Orient ont choisi pour différentes raisons le thème de l'étoile qui s'est levée en Orient. Alors que de nombreux chrétiens occidentaux célèbrent Noël, pour de nombreux chrétiens orientaux la fête la plus ancienne et la fête principale est l'épiphanie, lorsqu'à Bethléem et au Jourdain le salut de Dieu est révélé aux nations. Là est peut-être bien le cadeau qu'ils nous font, et en cette semaine de prière pour l'unité nous réfléchissons ensemble avec nos sœurs et frères catholiques et orthodoxes au rôle que l'Église joue dans le monde d'aujourd'hui et comment elle peut être une étoile qui guide sur le chemin de la vie.

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{ièmes} dimanches du mois :

Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'**Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : William, Trinettes et Anne



Catéchisme : tous les 3^{ièmes} mercredis du mois de 16h à 17h30 au Temple- ou virtuellement par Zoom si nécessaire (12 ans à 15 ans)

Etudes bibliques : tous les 3^{ièmes} lundis du mois

Parcours Protestant : 1 fois par mois. (en principe le 1^{er} vendredi)

Midis du Temple : tous les 2^{ièmes} jeudis du mois

Janvier 2022

Dimanche 2 : 10h30 Culte présidé par François-René Martens

Dimanche 9 : 10h30 Culte en famille avec sainte cène + Ecodim (inscriptions)

La semaine du 10 au 13 janvier inclus votre pasteure est en formation CPLR)

Jeudi 13 : 18h Réunion CaCg

Vendredi 14 : 19h30 Parcours protestant

Samedi 15 : 9h30 Assemblée de District (Zoom)

Dimanche 16 : 10h30 Culte

Lundi 17 : 10h30 Étude biblique

Mardi 18 : Pastorale (Zoom)

Mercredi 19 : 16h KT

Samedi 22 : 11h Célébration œcuménique

Dimanche 23: 10h30 Culte

Jeudi 27: Permanence –

Dimanche 30: 10h30 Culte

Février 2022

Samedi 5 : Journée théologique des pasteurs 8h30 à 17h.

Dimanche 6 : 10h30 Culte suivi par un débat (sujet à préciser)

Jeudi 10: Permanence

Vendredi 11 : 19h30 Parcours Protestant

Dimanche 13 : 10h30 Culte en famille avec sainte cène + Ecodim + Collecte spéciale (à préciser)

Lundi 14: 19h30 Étude biblique

Mardi 15 : Pastorale

Mercredi 16 : 16h KT

Jeudi 17 : permanence

Vendredi 18 : Votre pasteure est à Paris pour l'organisation du stage CPLR 2022

Dimanche 20 : 10h30 Culte (congé pasteure)

Lundi 21 : 19h45 Consistoire

Dimanche 27 : 10h30 Culte (pasteure est au Champ de Mars)

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Thèmes 2022:



Mars- Avril

Croire, aujourd'hui !

Mai-Juin

Bien vieillir ?

Juillet-Août

Levez-le pied ! –Détente !

Septembre – Octobre

'La violence'

Dans la Bible, dans nos vies, dans la société

Novembre-Décembre

Parents –Grands-parents

Les relations intergénérationnelles

Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal. A envoyer à l'adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteure: Yolande C. Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou Gsm 0478 99 89 33 – Bureau Temple : 02.652.26.11. Site

internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Eglise

Président : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44)

Membres : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33) – Edouard WUILQUOT (0474.95.33.56)- Anne MOLINGHEN (0496.96.13.84), Daniel NTEM (0498.34.82.40), Trinetta SLAA (0472.36.24.46)

Conseils d'Administration de l'ASBL

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: Cécile Lecharlier (0474.81.34.90)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71), Elisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués au District

Vincent BLOMMAERT, Philippe ROMAIN

Location des salles du Temple : Elisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse : William REY, Jennifer DAY, Trinetta SLAA, Anne MOLINGHEN

Bibliothèque : Catherine de STEXHE, Bernadette STEVENS

Courants : L. STEVENS, PH.ROMAIN,

Y. C. BOLSENBROEK,

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Midis du Temple : W. REY, J. CAMMAERTS, B. et L. STEVENS, J. PYCKE, J.-M. van CASTER, Y.C. BOLSENBROEK,

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante Eric LION

Editrice responsable Yolande C. Bolsenbroek, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com